



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 1^{er} septembre 2024 22^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

« Vous laissez de côté le commandement de Dieu,
pour vous attacher à la tradition des hommes »

Évangile selon Marc (Mc 7, 1-8.14-15.21-23)

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie (Père Bernard Moeglé)

Les dimanches précédents, la liturgie nous invitait à écouter les commandements et à rester fidèles au Christ, parce que sa Parole et son Corps nous donnent la vie. Aujourd'hui, c'est la réponse de l'homme que nous voulons préciser. Quelle doit être notre attitude face aux exigences de Dieu ?

A la suite de Moïse, St. Jacques affirme qu'il faut mettre en pratique les paroles de Dieu. Il y a une manière de les mettre en pratique qui consiste à exécuter des actes rituels, c'est-à-dire faire ce qui est obligatoire et visible. Par exemple au Bénin où j'ai passé pas mal d'années, les baptisés, avant la confession pascale, devaient apporter leur livret de catholicité attestant le paiement du denier du culte. Je ne juge pas, mais il fallait faire cela pour être en règle.

Les Pharisiens étaient les champions pour la pratique religieuse, et pourtant Jésus les a traités d'hypocrites. Il fallait par exemple s'asperger d'eau au retour du marché. C'était la Loi. Celui qui suivait la Loi du matin au soir était considéré comme un homme pieux et parfait. Pour les Juifs, la notion de pur et d'impur était sacrée et inviolable. On ne pouvait pas toucher une personne déclarée impure.

Jésus interpelle ses auditeurs sur cette vision étroite et réductrice, pour leur donner un sens plus large du pur et de l'impur. Pour lui, ce ne sont pas les signes extérieurs qui comptent. Il veut que nous apprenions peu à peu à changer notre cœur. Pour Dieu, la sainteté se construit à l'intérieur de nous-mêmes, par un désir réel de cohérence. Que de fois n'avons-nous pas dit à Dieu « je t'aime », en gardant des sentiments de rancune ou d'intolérance vis-à-vis de tel ou tel !

L'impureté, finalement, elle est dans l'amour que nous avons refusé de donner, ou que nous avons sali par égoïsme. Elle est dans notre orgueil, dans nos convoitises, etc. C'est donc bien ce qui sort de notre cœur qui peut nous rendre impurs, car nous utilisons mal notre liberté.

Frères et sœurs, vous le voyez, seul le bien et le mal permettent de bien juger de la qualité d'un acte. Le chrétien, au nom de sa foi, doit pouvoir **oser le bien** qu'il est parfois défendu d'accomplir, comme cacher un Juif durant l'occupation allemande. Ou au contraire, il doit **rejeter le mal** qu'il est légalement permis de faire, tel que l'avortement.

Notre référence, pour évaluer des habitudes, des pensées ou des actes, ce sont les commandements de Dieu. C'est la meilleure manière de traduire en actes concrets l'amour que nous avons pour Dieu.

Que lui-même nous en donne la grâce, aujourd'hui et toujours ! Amen !

Bonne rentrée à chacune et chacun !

